CRÉDOC

Les Français et les obsèques
Résultats de la phase quantitative

Enquête pour les Assises du Funéraire

Partie II – Le vécu du deuil

Mise à jour : 15 mai 2016

Contacts CREDOC : Pascale HEBEL – Thierry MATHE – Aurée FRANCOU

Sommaire

Méthodologie

Résultats

I. Les conditions de la fin de vie et du décès

II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil

III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil

IV. Les aides reçues

Méthodologie : continuité et ruptures

- **Méthodologie d'enquête différente en 2016**
- **Certaines questions ont été conservées : l'historique présenté sera à considérer avec précaution**

Enquête 2016	Enquêtes 2005, 2007, 2009, 2014
Enquête nationale	
3064 individus	1000 individus
Représentatifs des 18 ans et plus	Représentatifs des 40 ans et plus
Méthode des quotas selon l'âge, le sexe, la CSP, la région et la taille d'agglomération	
Terrain réalisé en mars de l'année	
Par internet	Par téléphone

- **Légende des tests statistiques**

★ Tri significatif au seuil de 5%

★ Tendance (effectifs trop peu nombreux dans une classe au moins)

NS Différences non significatives (seuil 5%)

Encadrés :
les surreprésentations ou sous-représentations par rapport à l'ensemble des individus

Présentation de l'enquête

Cette enquête comporte deux parties :

- ✓ elle interroge d'une part ceux qui ont eu à organiser ou à participer à des obsèques au cours des deux dernières années ;
- ✓ elle interroge d'autre part ceux qui ont vécu un deuil marquant au cours de leur vie.

Dans de nombreux cas, il peut s'agir du même événement puisque c'est pour les personnes les plus proches affectivement que l'on est généralement amené à organiser des funérailles.

- ✓ En particulier, la perception des professionnels du funéraire s'exprime dans les questions d'opinion, mais aussi dans le recueil d'expérience des répondants ayant été directement confronté à eux lors de l'organisation ou de la participation à des obsèques.

Eléments méthodologiques :

- ✓ Les précédentes enquêtes ont été réalisées par téléphone. Celle de 2016 l'a été par Internet (des internautes ont répondu à un questionnaire en ligne).
- ✓ De plus, elle porte sur les 18 ans et plus alors que les vagues antérieures n'interrogeaient que les 40 ans et plus. Cette extension apporte des éléments de connaissance essentiels sur la perception de la mort et le vécu du deuil des moins de 40 ans.
- ✓ Dans cette seconde partie, on s'intéresse à la manière dont le deuil a été vécu en fonction des circonstances de la fin de vie, du décès et de l'adieu.

Grands enseignements – le temps du deuil

La première année est celle qui met en difficulté un plus grand nombre d'endeuillés…

… mais le temps n'efface pas le poids d'un deuil : Un deuil marquant peut être éloigné dans le temps

C'est entre 3 ans et 5 ans que la période de deuil s'achève pour une majorité…

… mais certains deuils ne se terminent jamais

Les conditions de la fin de vie et du décès ont une forte influence sur le vécu du deuil

- ✓ Un lieu symbolisant une mort brusque (travail, rue, route…), est source d'impact négatif.
- ✓ En particulier, les décès brusques (accidents) laissent une empreinte forte plus de 30 ans après
- ✓ A l'hôpital, un jugement global plutôt positif des soignants qui rend moins pesant le vécu du deuil

Cependant, les facteurs influençant le vécu du deuil sont complexes

Une difficulté à répondre, signe d'un manque de réflexion sur le deuil vécu

Grands enseignements - Le corps du défunt et la cérémonie

Près de 80% des répondants ont vu ou souhaité voir le corps du défunt…

- ✓ … mais les jeunes sont plus nombreux que la moyenne parmi ceux qui ne le souhaitaient pas

Une impression plutôt positive du corps du défunt

- ✓ Cependant, le corps a été vu plus souvent après qu'il ait reçu des soins de conservation
- ✓ Une impression plutôt positive des soins de conservation du corps

Un impact positif de la participation aux obsèques

- ✓ Participer aux préparatifs des obsèques, assister à la cérémonie, participer au déroulement de la cérémonie, ont des impacts positifs sur le vécu du deuil
- ✓ Le fait que la cérémonie soit le plus souvent perçue comme fidèle à la personnalité du défunt (87%) explique en partie son impact fortement positif

Le choix du défunt est très rarement contesté

- ✓ Respecter ses dernières volontés implique aussi que l'on donne raison à son choix. Ce peut être aussi le signe que l'on partage les mêmes valeurs. Mais la crémation suscite une (légèrement) moindre adhésion

Dans 76% des cas, la cérémonie est religieuse

- ✓ L'impact de la cérémonie est globalement positif, en particulier lorsqu'il y a cérémonie religieuse, qui est perçue plus positivement (8 points d'écart avec la cérémonie civile)
- ✓ Cérémonie religieuse et inhumation sont plus souvent suivies d'une réunion conviviale organisée
- ✓ Les cérémonies religieuses durent plus longtemps que les cérémonies civiles

Grands enseignements – les conséquences et les ressources

Une souffrance intense ou forte pour 91% des répondants

- ✓ Des conséquences physiques (épuisement, douleurs…), psychologiques (dépressions, angoisses…), morales, relationnelles (isolement, repli sur soi…), et des prises en charge inégales
- ✓ Une vie professionnelle perturbée par de l'absentéisme au travail, une sensation d'épuisement, des défaillances professionnelles
- ✓ La prise en charge après un décès peut se prolonger pendant plus d'un an

Des capacités de résilience face à l'épreuve du deuil

- ✓ La mort d'un proche conduit inévitablement à réfléchir au sens de la vie et à la possibilité de sa propre mort
- ✓ Pour un certain nombre d'endeuillés (29%), le deuil a eu des conséquences sur les croyances et les convictions spirituelles
- ✓ Parallèlement aux difficultés physiques, psychologiques, relationnelles ou professionnelles peuvent intervenir des dimensions spirituelles propres à donner à l'existence de nouvelles dimensions, à procurer des ressources ou à développer des capacités de résilience face à l'épreuve du deuil

Sommaire

Résultats

- I. Les conditions de la fin de vie et du décès
- II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil
- III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil
- IV. Les aides reçues

Sommaire

Résultats

- I. Les conditions de la fin de vie et du décès
- II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil
- III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil
- IV. Les aides reçues

L'identité des défunts dépend du cycle de vie des vivants

La personne décédée était pour vous ? en fonction de la date du décès (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le temps n'efface pas le poids d'un deuil.

Un deuil marquant peut être éloigné dans le temps (enfant, conjoint, parents,…).

A quand remonte ce décès? En fonction du lien avec la personne décédée (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La proximité affective détermine d'abord le poids d'un deuil

Considérez-vous que vous étiez affectivement proche de la personne décédée ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

75% des personnes décédées étaient âgées de 50 ans et plus, dont 48% de 70 ans et plus

A quel âge cette personne est-elle décédée ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

CRÉDOC

Les âges du deuil : ceux qui ont perdu un grand-parent avaient entre 18 et 29 ans (44%) ; ceux qui ont perdu un collègue avaient entre 30 et 49 ans (60%) ; ceux qui ont perdu leur père/mère avaient entre 50 et 69 ans (38%)

Quel âge aviez-vous au moment de son décès ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le temps n'efface pas le souvenir des disparus. En particulier, les décès brusques (accidents) laissent une empreinte forte plus de 30 ans après

Quelle a été la cause de sa mort ? en fonction de quand remonte le décès (%)

– Bases : 2599 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Celui qui est mort à son domicile y vivait dans 96% des cas ; celui qui est mort à l'extérieur (nature, travail, rue, route…) vivait chez lui dans au moins dans 80 à 94% des cas

Dans quel lieu le défunt a-t-il passé ses dernières semaines ? en fonction du lieu du décès (%)

– Bases : 2602 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Un défunt perçu comme bien entouré

Le défunt était-il très entouré dans les dernières semaines de sa vie ? (%)

– Bases : 2601 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La maladie, première cause de souffrance physique

Le défunt a-t-il souffert physiquement ? en fonction de la cause de la mort (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le suicide et la maladie, premières causes de souffrance psychique

Le défunt a-t-il souffert psychologiquement, moralement ? en fonction de la cause de la mort (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Etre conscient et communiquer vont le plus souvent de pair

Etait-il en état de communiquer ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Etre conscient et communiquer vont le plus souvent de pair

Etait-il resté conscient ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Un jugement global plutôt positif des soignants

A-t-il été bien pris en charge par les soignants ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les conditions de la fin de vie ont une forte influence sur le vécu du deuil… Mais 27% des répondants n'ont pas eu l'occasion d'y réfléchir et sont dans l'impossibilité de répondre

Les conditions de sa fin de vie ont-elles eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

CRÉDOC

Si le défunt a été « très bien pris en charge » par les soignants, l'impact sur le deuil du répondant a été beaucoup plus souvent positif (52%, contre 34% d'impact positif s'il a été « assez bien pris en charge », 18% si « pas très bien », 15% si « très mal »)

Les conditions de sa fin de vie ont-elles eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%) en fonction des conditions de fin de vie du défunt – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

On meurt plus souvent à l'hôpital que chez soi

Dans quel lieu le défunt est-il décédé ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Un lieu symbolisant une mort brusque (travail, rue, route…), source d'impact négatif. Le domicile, plus positif. Et là encore, beaucoup d'ignorance sur cet impact, faute de s'être posé la question

Le lieu de décès a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? en fonction du lieu du décès (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les conditions de la fin de vie et du décès ont une forte influence sur le vécu du deuil

Le lieu du décès peut avoir un impact sur le vécu du deuil

- ✓ Le décès à l'hôpital est souvent vécu moins positivement par rapport au domicile. On peut penser qu'au domicile (le sien ou celui d'un membre de la famille), la personne est morte dans des conditions plus sereines, dans un cadre familier plus rassurant (sauf s'il s'agit d'une mort brusque).

Un lieu symbolisant une mort brusque (travail, rue, route…), est source d'impact négatif.

- ✓ 63% d'impact très négatif si la mort est survenue au travail ; 67% globalement négatif dans la rue ou un lieu public, 54% sur la route, en vacances, à l'extérieur (contre 25% à son domicile et 35% à l'hôpital)

A l'hôpital, un jugement global plutôt positif des soignants

- ✓ **Si le défunt a été « très bien pris en charge » par les soignants, l'impact sur le deuil du répondant a été beaucoup plus souvent positif** (52%, contre 34% d'impact positif s'il a été « assez bien pris en charge », 18% si « pas très bien », 15% si « très mal »)

Cependant, les facteurs influençant le vécu du deuil sont complexes

- ✓ Le défunt a pu être en effet très mal pris en charge mais d'autres raisons ont permis que l'impact soit positif.
- ✓ Ce n'est pas parce qu'il n'a « pas du tout » souffert physiquement que l'impact a été plus positif que s'il a effectivement souffert.
- ✓ L'impact est moins positif si la personne n'est plus consciente mais également si elle est restée consciente jusqu'au bout : car il peut y avoir une dimension d'angoisse par rapport à sa situation de fin de vie – pour une personne malade ou très âgée – à laquelle le répondant a pu être confronté, et qui a pu par la suite peser sur son deuil.

Une difficulté à répondre, signe d'un manque de réflexion sur le deuil vécu

- ✓ L'impact des conditions de fin de vie sur le vécu du deuil est assez partagé (positif ou négatif)…
- ✓ Mais 27% des répondants n'y ont pas véritablement réfléchi et se trouvent donc dans l'impossibilité de répondre. **Ce n'est pas un exercice encouragé dans une société où l'on invite plutôt à ne pas s'attarder sur son deuil**

Sommaire

Résultats

- I. Les conditions de la fin de vie et du décès
- **II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil**
- III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil
- IV. Les aides reçues

Près de 80% des répondants ont vu ou souhaité voir le corps du défunt. Les jeunes, plus nombreux parmi ceux qui ne le souhaitaient pas

Avez-vous vu le corps du défunt ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

17 % non, je ne le souhaitais pas
19 % femmes
29 % chez les 18-24 ans
26 % chez les moins de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La chambre funéraire surtout, l'hôpital et le domicile ensuite

Dans quel lieu avez-vous vu le corps du défunt pour la première fois après son décès ? (%)

– Bases : 1746 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Une impression plutôt positive du corps du défunt

Comment l'avez-vous trouvé ? (%)

– Bases : 1746 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

55% ont eu un impact positif, 22% un impact négatif et 24% ne se sont pas posé la question

Le fait d'avoir vu le corps du défunt a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%)

– Bases : 1746 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

28% des répondants ne savent pas si le corps avait reçu des soins de conservation (signe que les soins sont plutôt discrets ?)

Le défunt avait-il reçu des soins spécifiques de conservation du corps ? (%)

– Bases : 1746 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le corps a été vu plus souvent après qu'il ait reçu des soins de conservation

Lorsque vous avez vu le corps, était-ce avant ou après les soins ? (%)

– Bases : 1269 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

66% des répondants perçoivent positivement les soins de conservation. Et 24% n'en savent rien

Le fait que le corps ait reçu des soins de conservation a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ?

(%) – *Bases : 619 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant vu le corps du défunt ayant déjà reçu tout ou partie des soins*

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Participer aux préparatifs des obsèques a un impact très souvent positif (63%, et 21% n'en savent rien)

Avez-vous participé aux préparatifs de la cérémonie des obsèques ? (%)

– Bases : 2606 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

46 % oui
49 % chez les hommes
83 % chez les personnes ayant perdu leur conjoint
72 % chez les personnes ayant perdu un enfant

Cela a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%)

– Bases : 1212 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant participé aux préparatifs de la cérémonie des obsèques

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Assister à la cérémonie a un impact très souvent positif (59%, et 21% n'en savent rien)

Avez-vous assisté à la cérémonie des obsèques ? (%)

– Bases : 2607 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

92 % oui
94 % chez les hommes
97 % des plus de 65 ans
94 % des plus de 40 ans
93 % des cérémonies religieuses

8 % non
13 % en région parisienne
14 % chez les pratiquants réguliers

Cela a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%)

– Bases : 2393 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant assisté à la cérémonie des obsèques

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

17% des répondants n'ont pas assisté à la cérémonie en raison de leur état émotionnel

Si vous n'avez pas assisté à la cérémonie des obsèques, est-ce… ? (%)

– Bases : 209 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, n'ayant pas assisté à la cérémonie

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Participer au déroulement de la cérémonie a un impact positif (70%, et 15% n'en savent rien)

Avez-vous pris une part active au déroulement de la cérémonie ? (%)

– Bases : 2393 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil ayant assisté à la cérémonie des obsèques

49 % oui
64 % chez les pratiquants réguliers
63 % chez ceux ayant perdu leur conjoint
59 % chez ceux ayant perdu un enfant

Cela a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%)

– Bases : 1174 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant pris une part active au déroulement de la cérémonie des obsèques

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

L'inhumation reste le mode funéraire dominant mais perd du terrain

La cérémonie était-elle suivie de ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Pour une crémation, le choix est plus fréquemment fait par le défunt lui-même

Qui avait fait ce choix ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La crémation reste moins habituelle, elle est donc évoquée davantage par ceux qui anticipent leur propre mort

Le défunt vous en avait-il parlé ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 1508 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, pour lequel le défunt lui-même avait choisi le type de cérémonie

73 % oui
82 % chez les plus de 65 ans
77 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le choix du défunt est très rarement contesté. Respecter ses dernières volontés implique aussi que l'on donne raison à son choix. Ce peut être aussi le signe que l'on partage les mêmes valeurs. Mais la crémation suscite une moindre adhésion

Etiez-vous en accord avec ce choix ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 1112 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, pour lequel le défunt lui-même avait choisi le type de cérémonie et en avait parlé à l'interviewé

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Impact plus souvent positif de la cérémonie… mais 36% des répondants ne savent pas quel impact le type de cérémonie a pu avoir sur leur deuil

Le choix de ce type de cérémonie (inhumation ou crémation) a-t-il eu un impact sur le vécu de votre deuil ? (%) *– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Dans 76% des cas, la cérémonie est religieuse

Était-ce ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Pour une cérémonie civile, le choix est plus fréquemment fait par le défunt lui-même

Qui a choisi ce type de cérémonie ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le choix d'une cérémonie civile, comme la crémation, reste moins habituelle, elle est donc évoquée davantage par ceux qui anticipent leur propre mort

Connaissance de ce choix : le défunt vous en avait-il parlé ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 1192 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, pour lequel le défunt lui-même a choisi le type de cérémonie (civile/religieuse)

75 % oui
89 % chez les plus de 65 ans
80 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Là encore, le choix du défunt est très rarement contesté. (Respecter ses dernières volontés implique aussi que l'on donne raison à son choix. Ce peut être aussi le signe que l'on partage les mêmes valeurs)

Etiez-vous en accord avec ce choix ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 1192 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, pour lequel le défunt lui-même a choisi le type de cérémonie (civile/religieuse)

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

L'impact de la cérémonie religieuse est perçu plus positivement (8 points d'écart avec la cérémonie civile)… et 30% des répondants ne savent pas quel impact a eu le type de cérémonie sur leur deuil

Le choix de ce type de cérémonie (religieuse ou civile) a-t-il eu un impact sur le vécu du deuil ? (%) en fonction du type de cérémonie – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les cérémonies religieuses durent plus longtemps que les cérémonies civiles. Pour une inhumation, les cérémonies sont plus longues que lors des crémations

Combien de temps la cérémonie a-t-elle duré ? (%) En fonction du type de cérémonie

– Bases : 2394 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant assisté à la cérémonie

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Une difficulté à exprimer ses émotions pour 21% des personnes

La cérémonie vous a-t-elle permis de laisser s'exprimer vos émotions (pleurs, paroles, gestes, etc.) ? Si non ou pas complètement, est-ce... ? (%)

– Bases : 447 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant assisté à la cérémonie et ayant répondu « non » ou « pas complètement » à la question : « La cérémonie vous a-t-elle permis de laisser s'exprimer vos émotions (pleurs, paroles, gestes, etc.) ? »

« Oui » : 79%
« Non » : 12%
« Pas complètement, pas comme j'aurais voulu » : 9%

* Très/trop jeune, désaccord avec la religion, les paroles du prêtre, déroulé de la cérémonie, pas d'émotion, indifférence, trop d'émotion, par fierté, pour faire son deuil seul, je ne sais pas

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La cérémonie est le plus souvent perçue comme fidèle à la personnalité du défunt (87%)

La cérémonie vous a-t-elle globalement semblé correspondre à la personnalité du défunt ? (%)

– Bases : 2394 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

L'impact de la cérémonie est globalement positif, en particulier lorsqu'il y a cérémonie religieuse

Quel impact cette cérémonie a-t-elle eu globalement sur votre deuil ? (%)

– Bases : 2393 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant assisté à la cérémonie des obsèques

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Cérémonie religieuse et inhumation sont plus souvent suivies d'une réunion conviviale organisée. Des prolongations improvisées plus nombreuses pour une cérémonie civile mais 34% suivies par « rien » (contre 22% pour une cérémonie religieuse)

Que s'est-il passé après la cérémonie ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La cérémonie religieuse implique plus souvent l'accompagnement du défunt jusqu'à sa dernière demeure (12 points d'écart)

Etiez-vous présent lors du dépôt du cercueil ou des cendres sur le lieu de destination finale ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

82 % oui
85 % chez les hommes
85 % chez les plus de 40 ans
88 % chez les agriculteurs exploitants
89 % chez les résidents du le bassin parisien
89 % chez les pratiquants occasionnels
89 % chez ceux ayant assisté à la cérémonie

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Une souffrance intense ou forte pour 91% des répondants

Au moment du décès de cette personne, la souffrance que vous avez ressentie a-t-elle été… ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

50 % intense
57 % chez les femmes

41 % forte
47 % chez les hommes

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

C'est entre 3 ans et 5 ans que la période de deuil s'achève pour une majorité… Mais certains deuils ne se terminent jamais

Quand vous regardez votre situation aujourd'hui, où pensez-vous en être de votre deuil ? En fonction du moment du décès (%) – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

51 % terminé
57 % chez les hommes

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

L'impact de la vision du corps du défunt

Près de 80% des répondants ont vu ou souhaité voir le corps du défunt. Mais les jeunes sont plus nombreux que la moyenne parmi ceux qui ne le souhaitaient pas

Une impression plutôt positive du corps du défunt

- ✓ 55% ont eu un impact positif, 22% un impact négatif et 24% ne se sont pas posé la question

Une perte d'habitude à la vision de la mort

- ✓ 28% des répondants ne savent pas si le corps avait reçu des soins de conservation, signe d'une perte d'habitude de la vision de la mort et de l'exposition du corps des défunts
- ✓ On peut aussi faire l'hypothèse que les soins étaient plutôt discrets

Cependant, le corps a été vu plus souvent après qu'il ait reçu des soins de conservation

Une impression plutôt positive des soins de conservation du corps

- ✓ 66% des répondants perçoivent positivement les soins de conservation.

L'impact de la cérémonie

L'impact positif de la participation aux obsèques

- ✓ **Participer aux préparatifs** des obsèques a un **impact très souvent positif** (63%, et 21% n'en savent rien)
- ✓ **Assister à la cérémonie** a un impact très souvent positif (59%, et 21% n'en savent rien)
- ✓ **Participer au déroulement** de la cérémonie a un impact positif (70%, et 15% n'en savent rien)
- ✓ Le fait que la cérémonie soit le plus souvent perçue comme **fidèle à la personnalité du défunt** (87%) explique en partie son impact fortement positif

Pour une crémation, le choix est plus fréquemment fait par le défunt lui-même

- ✓ La crémation reste moins habituelle, elle est donc davantage prévue par ceux qui anticipent leur propre mort

Pour une cérémonie civile, le choix est plus fréquemment fait par le défunt lui-même

- ✓ Le choix d'une cérémonie civile, comme la crémation, reste moins habituel, il est donc davantage prévu à l'avance par ceux qui anticipent leur propre mort

Le choix du défunt est très rarement contesté

- ✓ Respecter ses dernières volontés implique aussi que l'on donne raison à son choix. Ce peut être aussi le signe que l'on partage les mêmes valeurs. Mais la crémation suscite une (légèrement) moindre adhésion

Parmi **ceux qui n'ont pas assisté à la cérémonie**, 17% n'y ont pas assisté en raison de leur état émotionnel.

D'autres y ont **assisté mais n'ont pas pu ou pas voulu exprimer leurs émotions** (21% : « non » ou « pas complètement »; et 79% « oui »)

De nombreux indécis : 36% des répondants ne savent pas quel impact le type de cérémonie a pu avoir sur leur deuil

La place singulière de la cérémonie religieuse

Dans 76% des cas, la cérémonie est religieuse
L'impact de la cérémonie est globalement positif, en particulier lorsqu'il y a cérémonie religieuse

- ✓ L'impact de la cérémonie religieuse est perçu plus positivement (8 points d'écart avec la cérémonie civile)

Cérémonie religieuse et inhumation sont plus souvent suivies d'une réunion conviviale organisée

- ✓ Des prolongations improvisées sont plus nombreuses pour une cérémonie civile mais 34% ne sont suivies par « rien » (contre 22% pour une cérémonie religieuse)

La cérémonie religieuse implique plus souvent l'accompagnement du défunt jusqu'à sa dernière demeure (12 points d'écart)

- ✓ ceci s'explique par le fait que les cérémonies religieuses sont plus souvent suivies d'une inhumation au cimetière tandis que les cérémonies civiles sont plus fréquentes pour une crémation et que les cendres sont souvent déposées ou dispersées un autre jour

Les cérémonies religieuses durent plus longtemps que les cérémonies civiles

Pour une inhumation, les cérémonies sont plus longues que lors des crémations : ce qui est logique puisque les cérémonies religieuses y sont plus fréquentes et que celles-ci sont plus longues que les cérémonies civiles

Sommaire

Résultats

- I. Les conditions de la fin de vie et du décès
- II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil
- **III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil**
- IV. Les aides reçues

La première année est celle qui met en difficulté un plus grand nombre d'endeuillés (attention : les effectifs sont décroissants avec les années)

Pendant combien de temps ce décès vous a durablement mis en <u>difficulté professionnelle/ financière</u> ?

(%) En fonction du moment du décès – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

82 % non
84 % chez les hommes
84 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La faiblesse physique peut durer de nombreuses années après le décès

Pendant combien de temps ce décès vous a durablement mis en <u>grande faiblesse physique</u> (grande fatigue, maladie…) ? (%) En fonction du moment du décès – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

65 % non
74 % chez les hommes
67 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

La prise en charge après un décès peut se prolonger pendant plus d'un an

Pour les problèmes physiques que vous avez vécus suite à ce décès, avez-vous du faire l'objet d'une prise en charge médicale ou psychologique (à l'hôpital ou à domicile) ? Si oui, pour quelle durée ? (%)

– Bases : 880 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant été en grande faiblesse physique suite au décès

Si plus d'un an, combien ? (%)

– Bases : 114 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant été en grande faiblesse physique pendant plus d'un an après le décès

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les troubles d'ordre psychologique concernent près de 40% des endeuillés et ont duré plus de six mois pour une majorité d'entre eux

Pendant combien de temps ce décès vous a durablement mis en <u>difficulté psychologique</u> (déprime, trouble du comportement, etc.) ? (%) – *Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil*

61 % non
71 % chez les hommes
65 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Parmi eux, 32% ont été pris en charge, dont 12% pendant plus d'un an

Pour les problèmes psychologiques que vous avez vécus suite à ce décès, avez-vous du faire l'objet d'une prise en charge médicale ou psychologique (à l'hôpital ou à domicile) ? Si oui, pour quelle durée ? (%) *– Bases : 1005 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant rencontré des difficultés psychologiques suite au décès*

Si plus d'un an, combien ? (%)

– Bases : 120 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil, ayant rencontré des difficultés psychologiques suite au décès

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

27% des endeuillés ont rencontré des difficultés familiales ou sociales, dont 14% pendant plus d'un an

Pendant combien de temps ce décès vous a durablement mis en <u>difficulté familiale ou sociale</u> (isolement, perte de lien social, etc.) ? (%)

– Bases : 2608 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

73 % non
76 % chez les hommes
75 % chez les plus de 40 ans

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

35% des endeuillés ont subi une altération de leur santé et de leur condition physique. Parmi eux, 67% ont ressenti un épuisement physique

Quelles ont été les conséquences de ce décès sur vous ?
Sur le plan de votre santé et de votre condition physique (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

■ Je n'ai pas eu de conséquences sur le plan de la santé ou de ma condition physique

65 % pas de conséquences
74 % chez les hommes
67 % chez les plus de 40 ans

■ J'ai eu des conséquences sur le plan de la santé ou de ma condition physique

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le décès a eu des conséquences morales, psychologiques, sur près de 40% des personnes, dont la moitié constituée de dépressions, d'angoisses

Quelles ont été les conséquences de ce décès sur vous ?
Sur le plan moral, psychologique (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Je n'ai pas eu de conséquences sur le plan moral, psychologique

61 % pas de conséquences
70 % chez les hommes
65 % chez les plus de 40 ans

J'ai eu des conséquences sur le plan moral, psychologique

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

59% des endeuillés ayant eu des conséquences sur le plan relationnel et social ont traversé (ou traversent encore) une période d'isolement, de repli sur soi

Quelles ont été les conséquences de ce décès sur vous ?
Sur le plan relationnel et social (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Je n'ai pas eu de conséquences sur le plan relationnel et social

73 % pas de conséquences
76 % chez les hommes
75 % chez les plus de 40 ans

J'ai eu des conséquences sur le plan relationnel et social

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Le décès a donné une signification nouvelle à l'existence : une conséquence vécue de manière intense

Quelles ont été les conséquences de ce décès sur vous ?
Sur vos croyances et vos convictions spirituelles (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Je n'ai pas eu de conséquences sur mes croyances et mes convictions spirituelles

71 % pas de conséquences
76 % chez les hommes
72 % chez les plus de 40 ans

J'ai eu des conséquences sur mes croyances et mes convictions spirituelles

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Absentéisme eu travail, épuisement, défaillances professionnelles pèsent sur la vie active (18% des endeuillés)

Quelles ont été les conséquences de ce décès sur vous ?
Sur le plan professionnel et financier (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Pour certains, une carrière ou une activité fortement impactée par le deuil

Si vous étiez/êtes en activité professionnelle, avez-vous dû vous absenter/suspendre votre travail ? (%)

– Bases : 1816 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil et concernés par la question

Si oui, sous quelle forme et pour quelle durée ? (%)

– Bases : 1012 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil et ayant dû s'absenter et/ou suspendre leur travail

		Moins de 3 jours	Moins d'une semaine	Moins de 15 jours	Moins d'un mois	De 1 à 3 mois	De 3 à 6 mois	De 6 mois à 1 an	Plus d'un an
58%	Arrêt maladie	54%	37%	6%	2%	1%			
23%	Congés sans soldes	21%		38%		24%	4%	5%	8%
14%	Autorisations d'absence (en cumul par an)	60%		21%		7%	12%		
8%	Mise en disponibilité	64%		15%		4%	4%	1%	12%

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les conséquences du décès sur le vécu du deuil

Une souffrance intense ou forte pour 91% des répondants

La première année est celle qui met en difficulté un plus grand nombre d'endeuillés… Mais la faiblesse physique peut durer de nombreuses années après le décès

- ✓ 35% des endeuillés ont subi une altération de leur santé et de leur condition physique. Parmi eux, 67% ont ressenti un épuisement physique
- ✓ 27% des endeuillés ont rencontré des difficultés familiales ou sociales, dont 14% pendant plus d'un an

C'est entre 3 ans et 5 ans que la période de deuil s'achève pour une majorité… Mais certains deuils ne se terminent jamais

Des conséquences psychologiques, morales, relationnelles

- ✓ Les troubles d'ordre psychologique concernent près de 40% des endeuillés et ont duré plus de six mois pour une majorité d'entre eux
- ✓ Le décès a eu des conséquences morales, psychologiques, sur près de 40% des personnes, dont la moitié constituée de dépressions, d'angoisses
- ✓ 59% des endeuillés ayant eu des conséquences sur le plan relationnel et social ont traversé (ou traversent encore) une période d'isolement, de repli sur soi

Une vie professionnelle perturbée

- ✓ Absentéisme eu travail, épuisement, défaillances professionnelles pèsent sur la vie active (18% des endeuillés)
- ✓ Pour certains, une carrière ou une activité fortement impactée par le deuil

La prise en charge après un décès peut se prolonger pendant plus d'un an

- ✓ Parmi ceux ayant été pris en charge (médicale, psychologique), 32% ont été pris en charge, dont 12% pendant plus d'un an

Des capacités de résilience face à l'épreuve du deuil

Le deuil a eu des conséquences sur les croyances et les convictions spirituelles

- ✓ C'est le cas pour 29% des endeuillés
- ✓ Parallèlement aux difficultés physiques, psychologiques, relationnelles ou professionnelles peuvent intervenir des dimensions spirituelles propres à donner à l'existence de nouvelles dimensions, à procurer des ressources ou à développer des capacités de résilience face à l'épreuve du deuil

Le décès a donné une signification nouvelle à l'existence : une conséquence vécue de manière intense

- ✓ Pour 59% de ces endeuillés, la vie a pris une signification nouvelle, selon d'autres valeurs, et 92% d'entre eux ont vécu ce changement de manière intense

Des convictions religieuses ou philosophiques remises en question, une découverte spirituelle, une nouvelle pratique

- ✓ 50% d'entre eux ont vu leurs convictions (religieuses ou philosophiques) remises en question, ou ont découvert de nouvelles dimensions spirituelles, inauguré de nouvelles pratiques

L'impression que le défunt est encore présent

- ✓ 19% font cette expérience (dont 23% tous les jours et 71% de temps en temps)

Sommaire

Résultats

- I. Les conditions de la fin de vie et du décès
- II. L'impact de la cérémonie sur le vécu du deuil
- III. Les conséquences du décès sur le vécu du deuil
- **IV. Les aides reçues**

Une forte majorité des endeuillés n'ont pas fait appel à un médecin (77%) ou à un psychologue/psychiatre (84%)

Avez-vous sollicité l'aide d'un… ? (%) **Comment évalueriez-vous cette aide ?** (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

84 % non
85 % chez les hommes
86 % chez les plus de 40 ans

77 % non
81 % chez les hommes

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Après le soutien de la famille et de l'environnement professionnel, vient celui des pompes funèbres

- **L'entourage** (famille, amis, voisins…) (**81%**)
- **L'environnement professionnel** (direction, collègues, délégués du personnel, clients, fournisseurs…) (**35%**)
- **Les professionnels** (mutuelle, assurance, banque, entreprise de pompes funèbres, notaire…) (**10%**)
- **Les services publics** (mairie, services sociaux, sécurité sociale, CAF, caisse de retraite, hôpital, services de santé…) (**8%**)
- **Les associations d'aide aux personnes endeuillées** (**3%**)

L'entourage (famille, amis, voisins…), premier soutien de l'endeuillé

Avez-vous reçu du soutien de la part de votre <u>entourage</u> pendant votre période de deuil, et si oui comment l'évalueriez-vous ? (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

- Je n'ai pas reçu de soutien de la part de mon entourage pendant ma période de deuil
- J'ai reçu de soutien de la part de mon entourage pendant ma période de deuil

19 % pas de soutien
21 % chez les hommes
21 % chez les plus de 40 ans

Parmi lesquels :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les collègues de travail, premier soutien quotidien dans l'espace professionnel

Avez-vous reçu du soutien de la part de votre <u>environnement professionnel</u> pendant votre période de deuil, et si oui comment l'évalueriez-vous ? (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

Je n'ai pas reçu de soutien de la part de mon environnement professionnel

J'ai reçu du soutien de la part de mon environnement professionnel

Parmi lesquels :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les hôpitaux et les services municipaux , en première ligne parmi les services publics

Avez-vous reçu du soutien de la part des <u>services publics</u> pendant votre période de deuil, et si oui comment l'évalueriez-vous ? (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

Je n'ai pas reçu de soutien de la part des services publics pendant ma période de deuil

92 % pas de soutien
93 % chez les femmes

J'ai reçu de soutien de la part des services publics pendant ma période de deuil

Parmi lesquels :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les communautés et associations d'aide aux personnes endeuillées, peu présentes mais essentielles

Avez-vous reçu du soutien de la part d'une <u>association d'aide aux personnes endeuillées</u> et comment l'évalueriez-vous ? (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les pompes funèbres, premiers soutiens parmi les professionnels (73%), et les plus bénéfiques (92%)

Avez-vous reçu du soutien de la part de <u>professionnels</u> pendant votre période de deuil, et si oui comment l'évalueriez-vous ? (%)

– Bases : 2598 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans

Je n'ai pas reçu de soutien de la part de professionnels

90 % pas de soutien
92 % chez les femmes

J'ai reçu de soutien de la part de professionnels

Parmi lesquelles :

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Un soutien y-compris après les obsèques. De l'information et des conseils (66%), de l'écoute et de l'accompagnement pour les femmes (68%)

Si vous avez reçu un soutien de la part des pompes funèbres…

… en quoi consistait-il ? (%)

– Bases : 192 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans, ayant reçu un soutien de la part des pompes funèbres

… combien de temps avez-vous bénéficié de ce soutien ? (%)

– Bases : 192 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un deuil survenu lorsqu'ils avaient plus de 3 ans, ayant reçu un soutien de la part des pompes funèbres

Source : les Français et les obsèques, CSNAF-CREDOC, 2016

Les aides

Une forte majorité des endeuillés n'ont pas fait appel à un médecin (77%) ou à un psychologue/psychiatre (84%)

Après le soutien de la famille et de l'environnement professionnel, vient celui des pompes funèbres

- ✓ L'entourage (famille, amis, voisins…), premier soutien de l'endeuillé
- ✓ Les collègues de travail, premier soutien quotidien dans l'espace professionnel
- ✓ Les hôpitaux et les services municipaux , en première ligne parmi les services publics
- ✓ Les communautés et associations d'aide aux personnes endeuillées, peu présentes mais essentielles
- ✓ **Les pompes funèbres, premiers soutiens parmi les professionnels (73%), et les plus bénéfiques (92%)**
  - ✓ Un soutien y-compris après les obsèques. De l'information et des conseils (66%), de l'écoute et de l'accompagnement pour les femmes (68%)

Conclusion

- La baisse de la pratique religieuse et, plus largement, de la familiarité avec la culture religieuse (catholique en particulier), entraînent en parallèle un affaiblissement de l'encadrement collectif du fait funéraire (veillée funèbre, obsèques, deuil, …).

- On doit souligner le caractère significatif du nombre important de « je ne sais pas » à certaines questions, qui témoigne d'une occultation de la mort dans notre société qui n'invite pas à réfléchir et à exprimer ses émotions sur un événement qui demande pourtant du temps et des mots (et des gestes, larmes…).

- Cela n'efface pas le désir (ou la nécessité) de participer à l'accompagnement du mort, qui doivent être anticipés par les Pompes funèbres.

- Les professionnels (pompes funèbres) doivent prendre conscience et prendre en compte la place de la cérémonie et des étapes de préparation dans la reconstruction de l'individu confronté à un deuil. Leur intervention est aujourd'hui centrale et induit donc des attentes fortes de la part des personnes endeuillées.